

Eurométropole

BISCHHEIM

Le concessionnaire Porsche mise sur du béton bas carbone

Sophie Weber



Coulage des fondations avec du béton bas carbone issu de déchets par l'entreprise Fehr dans le cadre du chantier de la nouvelle concession Porsche à Bischheim. Photo J.-M. Loos

Lundi 4 novembre, une inauguration hors norme avait lieu dans la zone automobile, à Bischheim. Les invités étaient conviés à assister au premier coulage d'un béton bas carbone.

D'ordinaire, pour marquer le lancement d'une construction, on pose la première pierre. Les invités du concessionnaire Porsche sont venus assister à une scène moins courante, le premier coulage de béton.

Mais pas n'importe quel béton ! L'entreprise bas-rhinoise Fehr Groupe a conclu un partenariat avec l'entreprise landaise Matterup pour utiliser, dans cette construction, du « béton bas carbone à base d'argile non calcinée issue de déchets ». « On apporte une solution qui permet de réduire par deux le CO² et l'énergie utilisés pour la fabrication du ciment, et donc pour celle du béton », précise Mathieu Neuville, directeur général de Matterup. Or « le béton est responsable de 7 à 8 % des émissions mondiales de CO², c'est considérable ».

• Un coût 10 % supérieur à celui du béton classique

Pour Marie Fehr, PDG, et Laurent Fehr, directeur du développement, le chantier du nouveau bâtiment Porsche est à marquer d'une pierre blanche. C'est « une première européenne », s'enthousiasme Laurent Fehr, avec 60 % du chantier, soit 100 m³, réalisé avec ce béton. Un béton qui coûte, pour le moment, 10 % de plus que sa version classique. « Une solution fiable pour la transition écologique » qui s'inscrit dans la stratégie de développement de la troisième génération à la tête de l'entreprise Fehr Groupe.

Pourquoi un concessionnaire automobile se lance-t-il dans cette aventure ? Pour « répondre aux nouvelles normes architecturales de Porsche » et faire face à la demande en hausse, explique Paul Kroely, [président du groupe automobile éponyme](#) et propriétaire de la concession. « On est également conscient que la voiture n'a pas la meilleure image en termes de respect de l'environnement. On assume nos contradictions. Ce que nous pouvons faire, nous le faisons. »

Outre le béton bas carbone, le nouveau bâtiment bénéficiera d'une meilleure isolation de la toiture et des dalles au sol. Une moitié du toit sera occupée par des panneaux photovoltaïques, « soit une autoconsommation sept mois par an » ; l'autre moitié sera végétalisée. L'eau de pluie sera recueillie et filtrée et servira à nettoyer les véhicules. Et l'eau du lavage sera recyclée dans un deuxième lavage.